

Du texte biblique poétique: critères de délimitation et structure

Angela COSCIUG

Université d'Etat "Alecu Russo" Balti

(République de Moldavie)

Résumé: Les textes de la Sainte Écriture se distinguent du point de vue de leur genres, structure, parcours narratifs, organisation énonciative etc.

Un des problèmes qui apparaissent dans un texte biblique en variante traduite est celui de son rapport à une écriture poétique ou prosaïque, car la langue hébraïque en comparaison avec les autres langues impose un contour tout à fait différent au texte poétique. À savoir le parallélisme, l'assonance, la structure particulière de l'intrigue etc.

1. Critères de délimitation d'un texte biblique poétique

Comme ensemble de textes de différentes dimensions, structures, genres et types, la Bible impose des stratégies variées de l'étude de son contenu, de son côté expressif et de sa lisibilité. Il se fait que ces stratégies viennent en accord, le plus souvent, avec un axe littéraire, narratologique, herméneutique, exégétique, sémiotique.

Selon T. Bulkeley [1], l'axe **stylistique** du texte biblique est insuffisamment abordé ou même négligé dans les travaux scientifiques à l'heure actuelle, quoique cet axe soit essentiel dans une exégèse, dans une étude des genres et des styles, même dans une critique littéraire et rhétorique. La stylistique, à côté des autres deux sciences ci-mentionnées, est encore partiellement orientée vers le contour esthétique du texte qui, dans le cas de la Bible, s'impose au premier plan et transpose, le plus souvent, une esthé-

tique artificielle, dans le sens que la dernière n'est plus celle de la génération qui a créé le texte biblique, mais celle de la génération qui a travaillé, traduit et mis le texte biblique authentique en accord avec une nouvelle pratique rituelle, religieuse et/ou glottique.

La nécessité de l'investigation stylistique du texte biblique apparaît surtout quand on pose le problème de la mise en harmonie d'une unité structurale biblique et d'une écriture quelconque, soit-elle prosaïque ou poétique. L'accord est facilement établi avec les textes en original, parce que chaque langue renferme ses critères à elle qui assurent cet accord. Par exemple, dans les langues romanes la qualification d'un texte comme réalité poétique se fait, dans la bonne majorité des cas, sur la présence de la rime, de la tonalité, de la mélodie etc. La qualification prosaïque ou poétique d'un texte cible se fait difficilement. Tout cela surtout quand la langue de celui-ci impose des critères de qualification qui diffèrent essentiellement de ceux de la langue de départ¹. Par exemple, en ancien hébreu, la qualification du texte comme appartenant à une écriture poétique ne se faisait pas compte tenu de la présence de la rime, de la tonalité affective, de la mélodie etc., mais sur la présence:

I) du *parallélisme*² de nature:

I.a) *synonymique*, enregistré à l'intérieur de deux versets, et notamment, quand le deuxième verset reprend (par d'autres unités et formes) l'idée exprimée dans le premier verset:

??? ?? ????? ?????

Car l'Eternel est un grand Dieu,

?????? ?????? ???????????????

Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux

(Psaume 95: 1-5).

¹ Notons ici que la transgression des critères est un phénomène à éviter dans une traduction. Dans les textes bibliques, on la tolère uniquement pour rester fidèle au contenu de ces textes.

² Des éléments des versets, nommés encore *stiques*.

Commentaire: *Le deuxième vers reprend partiellement le sens du premier vers grâce à l'unité „Roi”. Celui-ci, dans le contexte du psaume cité, enregistre une synonymie relative avec l'unité „Dieu”, car le roi est Dieu dans son royaume.*

I.b) *antonymique*, quand deux versets enregistrent une relation d'antonymie ou de contrariété :

*La langue du juste est un argent de choix;
Le coeur des méchants est peu de chose*

(Proverbe 10: 20).

Commentaire: *La contrariété des vers cités est due, en bonne partie, à la présence des glossèmes et des syntagèmes antonymiques relatifs „juste/méchant” et „argent de choix/peu de chose”.*

II) de l'*assonance* des sons vocaliques accentués:

?????? ???? ? ??????????

[yehî-dan nahaš 'alê-derek]

Dan sera un serpent sur le chemin,

? ?????? ??????????

[šepîpon 'alê-'orah]

Une vipère sur le sentier,

????? ??? ??????????

[hannošek 'iqqebê-sûs]

Mordant les talons du cheval,

???????? ?????? ??????

[wayyippon rokebô 'ohôr]

Pour que le cavalier tombe à la renverse

(Genèse 49: 17).

Commentaire: *Dans le premier stique cité, l'assonance est due à la présence répétée du son vocalique accentué [a]. L'assonance du deuxième et du quatrième stique est due au son vocalique accentué [o].*

III) de l'*allitération*, enregistrée surtout dans la syllabe initiale du mot:

? ?????? ? ?????? ??? ??????

[sha'alû shelôm yerûshalaim]

Demandez la paix de Jérusalem.

? ? ?????? ??????????

[yishlayû habayû 'ohabayik]

Que ceux qui t'aiment jouissent du repos !

(Psaume 122: 6).

Commentaire: Dans le premier stique cité, on enregistre une allitération qui est due aux lettres lues ensemble [sh]. Dans le deuxième stique, l'allitération apparaît grâce à la lettre sonorisée [h].

IV) du **jeu de mots** qui constitue, dans la bonne majorité des cas, un chiasme :

Tous mes ennemis sont confondus, saisis d'épouvante;

Ils reculent, soudain couverts de honte

(Psaume 6: 11).

Commentaire: A la base de l'exemple cité, se trouve la répétition du syntagme „couverts de honte” dans un ordre renversé.

A ce qu'on voit des exemples traduits, les critères de démarcation de la poésie hébraïque ne sont pas applicables à cette poésie en variante française. En français, on n'a pas de poésie, mais de la prose! Par conséquent, un texte défini comme poétique en ancien hébreu peut être traduit dans une autre langue (d'un autre groupe ou d'une autre famille glottique en général) à travers une écriture prosaïque. Ce phénomène a été enregistré encore en Antiquité. Et peu à peu, dans l'exégèse s'est formée une vision plus ou moins unifiée sur le répertoire poétique de la Bible. Ce répertoire se base sur la qualification effectuée encore par les anciens scribes juifs, pour qui seulement *Le livre de Job, les Psaumes et les Proverbes de Salomon* étaient de vrais textes poétiques. Plus tard, ce répertoire a été complété par *Les plaintes de Jérémie, Le livre d'Isaïe, Le Cantique des Cantiques* et une bonne partie des prophéties qui parviennent dans une écriture poétique complète ou partielle.

Nous acceptons sans réserve ce répertoire dans notre étude. En même temps, nous soulignons que, dans une perspective stylistico-thématique, la poésie biblique primaire et celle du texte cible est lyrique en essence, renfermant une composante:

1) *didactique*, dans le sens que le poète biblique cherchait à transmettre un enseignement à travers chaque verset et chaque stique:

Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau

(Psaume 1: 3).

2) *gnomique*, exprimant en vers des maximes et des proverbes:

Faute de bois, le feu s'éteint

(Proverbe 26: 20).

3) *élégiaque*, exprimant la souffrance et la misère morales:

Mon souffle se perd,

Mes jours s'éteignent,

Le sépulcre m'attend.

Je suis environné de moqueurs,

Et mon oeil doit contempler leurs insultes !

(Job 17: 1-2).

4) *dramatique*, parlant des événements d'une importance à part qui produisent un grand effet émotif sur le récepteur:

On invite ses amis au partage du butin,

Et l'on a des enfants dont les yeux se consomment

(Job 17: 5).

Dans la perspective du **genre**, le texte biblique poétique prend, le plus souvent, la forme:

1. d'une *chanson de glorification*;

2. d'une *chanson de la vie quotidienne*;

3. d'une *poésie de tradition sapientielle*.

Dans cette brève étude, nous allons nous arrêter en détail seulement sur la chanson de glorification et la poésie de tradition sapientielle, parce que la chanson de la vie quotidienne, qui fait

partie de la poésie biblique n'a pas de traits qui la distingue des chansons employées dans d'autres genres littéraires.

2. La chanson de glorification

2.1. Généralités

Dans la Bible, la chanson de glorification prend surtout la forme d'un psaume. *Le psaume est un texte liturgique*, affirme Gunkel [cité dans 1]. Il peut être:

- a) *hymne*;
- b) *prière faite avec abnégation*;
- c) *formule de remerciement*;
- d) *œuvre à une thématique royale*.

2.1.1. L'hymne

L'hymne biblique a toujours une organisation théocentrique. Il exprime des louanges désintéressées, adressées à Dieu. Par conséquent, l'auteur de l'hymne n'attend aucune récompense de la part de la divinité louée. De la perspective de l'intrigue, l'hymne biblique est plus ou moins stable. Il commence traditionnellement par une *Introduction* qui a la forme d'une invitation de louer souvent Dieu (mais pas toujours!). L'invitation est exprimée à travers un verbe à l'impératif pluriel. Dans le compartiment évaluatif de l'intrigue de l'hymne, sont présentés explicitement les motifs des louanges faites à Dieu. Ces motifs sont liés à l'introduction par les jonctifs *car*, *parce que* et *puisque*. L'hymne finit par une conclusion et une bénédiction. Plus loin, on se propose d'analyser le Psaume 33 pour dégager la structure de son intrigue:

Éléments de l'intrigue de l'hymne	Versets	Sens	Signes distinctifs
INTRO- DUCTION	(1-3) <i>¹Justes, réjouissez-vous en l'Eternel ! La louange sied aux hommes droits. ²Célébrez l'Eternel avec la harpe, Célébrez-le sur le luth à dix cordes ! ³Chantez-lui un cantique nouveau ! Faites retentir vos instruments et vos voix !</i>	On invite à louer Dieu d'une façon désintéressée	Verbe à l'impératif pluriel (4)

<p>DEVELOPPEMENT (EVALUATION)</p>	<p>(4-19)</p> <p>⁴Car la parole de l'Eternel est droite. Et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité;</p> <p>⁵Il aime la justice et la droiture; La bonté de l'Eternel remplit la terre.</p> <p>⁶Les cieus ont été faits par la parole de l'Eternel. Et toute leur armée par le souffle de sa bouche.</p> <p>⁷Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, Il met dans des réservoirs les abîmes.</p> <p>⁸Que toute la terre craigne l'Eternel ! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui !</p> <p>⁹Car il dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe.</p> <p>¹⁰L'Eternel renverse les desseins des nations, Il anéantit les projets des peuples ;</p> <p>¹¹Les desseins de l'Eternel subsistent à toujours, Et les projets de son coeur de génération en génération.</p> <p>¹²Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage !</p> <p>¹³L'Eternel regarde du haut des cieus, Il voit tous les fils de l'homme;</p> <p>¹⁴Du lieu de sa demeure il observe Tous les habitants de la terre,</p> <p>¹⁵Lui qui forme leur coeur à tous, Qui est attentif à toutes leurs actions.</p> <p>¹⁶Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi. Ce n'est pas une grande force qui délivre le héros;</p> <p>¹⁷Le cheval est impuissant pour assurer le salut, Et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance.</p> <p>¹⁸Voici, l'oeil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, Sur ceux qui espèrent en sa bonté,</p> <p>¹⁹Afin d'arracher leur âme à la mort Et de les faire vivre au milieu de la famine.</p>	<p>Motivationnel</p>	<p>Le jonctif car</p>
---------------------------------------	---	----------------------	-----------------------

CONCLUSION	(20-22) ²⁰ Notre âme espère en l'Éternel; Il est notre secours et notre bouclier. ²¹ Car notre cœur met en lui sa joie, Car nous avons confiance en son saint nom. ²² Éternel ! que ta grâce soit sur nous, Comme nous espérons en toi !	Bénédition	Structure théocentrique, verbe à l'impératif
------------	---	------------	--

2.1.2. La prière faite avec abnégation

Dans la perspective de l'intrigue, **la prière faite avec abnégation** a la structure de l'hymne. Ainsi, l'introduction contient un appel à Dieu qui finit par un vocatif. Dans le compartiment *Développement* (= *évaluation*), on décrit d'habitude la situation lamentable de la personne qui fait la prière à Dieu. La conclusion est longue et elle peut prendre la forme d'une formule de remerciement. Par exemple, le Psaume 80 où l'introduction a la forme d'un vocatif et renferme les versets 2-4 :

²Prête l'oreille, berger d'Israël,
Toi qui conduis Joseph comme un troupeau !
Parais dans ta splendeur,
Toi qui es assis sur les chérubins !
³Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta force,
Et viens à notre secours !
⁴O Dieu, relève-nous !
Fais briller ta face, et nous serons sauvés !

Le développement renferme les versets 5-17 et prend la forme:

- 1) d'un *résumé* à la prière (à voir le verset 5):
*Éternel, Dieu des armées !
Jusqu'à quand t'irriteras-tu contre la prière de ton peuple?*
- 2) des *détails* (à voir les versets 5-7):
⁶*Tu les nourris d'un pain de larmes,
Tu les abreuves de larmes à pleine mesure.
⁷Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins,*

Et nos ennemis se raillent de nous.

⁸*Dieu des armées, relève-nous !*

Fais briller ta face, et nous serons sauvés !

3) d'une *analepse* (à voir les versets 9-14):

⁹*Tu avais arraché de l'Égypte une vigne;*

Tu as chassé des nations et tu l'as plantée.

¹⁰*Tu as fait place devant elle :*

Elle a jeté des racines et rempli la terre ;

¹¹*Les montagnes étaient couvertes de son ombre,*

Et ses rameaux étaient comme des cèdres de Dieu;

¹²*Elle étendait ses branches jusqu'à la mer,*

Et ses rejetons jusqu'au fleuve.

¹³*Pourquoi as-tu rompu ses clôtures,*

En sorte que tous les passants la dépouillent ?

¹⁴*Le sanglier de la forêt la ronge,*

Et les bêtes des champs en font leur pâture.

4) des *appels* (à voir les versets 15-19):

¹⁵*Dieu des armées, reviens donc !*

Regarde du haut des cieux, et vois ! considère cette vigne !

¹⁶*Protège ce que ta droite a planté,*

Et le fils que tu t'es choisi ! ...

¹⁷*Elle est brillée par le feu, elle est coupée !*

Ils périssent devant ta face menaçante.

¹⁸*Que ta main soit sur l'homme de ta droite,*

Sur le fils de l'homme que tu t'es choisi !

¹⁹*Et nous ne nous éloignerons plus de toi.*

Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom.

²⁰*Eternel, Dieu des armées, relève-nous !*

Fais briller ta face, et nous serons sauvés !

5) d'une *conclusion* (le verset 18 – le stique 1):

Et nous ne nous éloignerons plus de toi.

2.1.3. Les formules de remerciement

De la perspective de l'intrigue, les *formules de remerciement* sont constituées:

– d'une *introduction* (où la personne qui emploie le psaume exprime son désir de remercier quelqu'un pour son aide, son soutien etc.);

– de la *séquence narrative* (où l'on décrit la douleur de cette personne, son appel à Dieu);

– de l'*aide, de la libération ou de la grâce reçues*;

– de l'*articulation d'un remerciement*;

– d'une (*nouvelle prière*).

Le meilleur exemple, dans ce sens, est le Psaume 116 qui a la structure suivante:

– l'introduction (les versets 1-2):

¹*Je me réjouis de ce que l'Éternel entend*

Ma voix, mes supplications,

²*Car il a penché son oreille vers moi;*

Et je l'invoquerai toute ma vie.

– le narratif:

– la douleur (les versets 3, 10-11):

³*Les liens de la mort m'avaient environné,*

Et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi;

J'étais en proie à la détresse et à la douleur.

¹⁰*J'avais confiance, lorsque je disais:*

Je suis bien malheureux !

¹¹*Je disais dans mon angoisse:*

Tout homme est trompeur.

– la vocifération (les versets 4-6):

⁴*Mais j'invoquai le nom de l'Éternel:*

O Éternel, sauve mon âme !

⁵*L'Éternel est miséricordieux et juste,*

Notre Dieu est plein de compassion;

⁶*L'Éternel garde les simples:*

J'étais malheureux, et il m'a sauvé.

– l'aide, la libération, la grâce reçues (les versets 7-9):

⁷*Mon âme, retourne à ton repos,*

Car l'Eternel t'a fait du bien.

⁸*Oui, tu as délivré mon âme de la mort,*

Mes yeux des larmes,

Mes pieds de la chute.

⁹*Je marcherai devant l'Eternel,*

Sur la terre des vivants.

– l'articulation du remerciement (les versets 12-14, 18-19):

¹²*Comment rendrai-je à l'Eternel*

Tous ses bienfaits envers moi ?

¹³*J'élèverai la coupe des délivrances,*

Et j'invoquerai le nom de l'Eternel;

¹⁴*J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel,*

En présence de tout son peuple.

¹⁸*J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel,*

En présence de tout son peuple,

¹⁹*Dans les parvis de la maison de l'Eternel,*

Au milieu de toi, Jérusaem !

Louez l'Eternel !

2.1.4. La poésie sapientielle

La poésie sapientielle est représentée par les psaumes qui ont un contenu semblable à celui des proverbes. Elle exprime:

1) une sagesse;

2) un problème philosophique ou théologique.

On cite ici quelques exemples de poésie sapientielle: Proverbes 1-9, Job 28, Psaumes 1, 37, 49, 73, 112 etc.:

La crainte de l'Eternel est le commencement de la science;

Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction.

(Proverbe 1: 7).

3. Conclusions

1. L'exégèse d'un texte biblique poétique en variante cible européenne est toujours une stratégie très difficile à réaliser, car les critères de qualification de ce texte comme poétique ne coïncident pas avec ceux de l'ancien hébreu qui est la langue de départ de la bonne majorité des textes de la Sainte Ecriture.

2. Le trait essentiel de la poésie biblique reste, quand même, le parallélisme synonymique et antonymique des stiques.

3. L'intrigue du texte biblique poétique a une structure variée. Elle est constituée en général d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion à travers un narratif, un appel, une déclaration et un remerciement.

4. Les genres poétiques de base de la Bible restent le psaume et le proverbe.

Bibliographie

BULKELEY, T., *Ancien Testament: méthodes d'études* (www.bible3.com/exegese/canon.htm).

SECOND, L., *La Sainte Bible*, Londres, Trinitarian Bible Society, 1989.